

ramenans avec eux treize prifonniers en vie, aufquels ils ont fait fouffrir d'horribles tourmens. Ils enuoient aux trois Riuieres l'vn de ces prifonniers! ô Dieu quelle cruauté n'exercerent point fur ce pauvre miferable, les femmes de ceux qui depuis peu auoient esté tués au païs des Hiroquois. Le Pere Buteux ma escrit toute cette hiftoire tragique, me defcriuant la barbarie de ces tygres, leur fureur ma femblé fi horrible que ie ne lay peu coucher fur le papier; ce qui m'attrifte c'est que cette manie s'exerce en la preference & à la veuë de nos François. L'efpere neantmoins que d'orefnauant ils s'esloigneront de nos habitations s'ils veulent exercer cette rage. Monsieur nostre Gouverneur auoit mandé aux trois Riuieres qu'on les empeschast ou qu'on les fit retirer d'aupres les François: mais les lettres arriuerêt trop tard. Le dernier iour de Iuin arriua vne chaloupe [278 i. e., 274] dans laquelle estoit le Pere Paul Ragueneau, qui nous apporta la nouvelle des vaiſſeaux qu'on attêdoit il y auoit de-ja quelque iours. Comme ils arriuent parfois en May à Tadouſſac, fi toſt qu'on vient fur le declin du mois de Iuin fans en apprendre des nouvelles, on commence à entrer en doute de leur venuë. Or jaçoit que cette année on ait bien trauaillé au defriche-ment, & que les bleds ſoient fort beaux: neantmoins comme le pays n'est pas encor affes riche pour nourrir le monde qui paſſe tous les ans, ſi les vaiſſeaux manquoient on ſouffriroit.

Le premier iour de Iuillet vn Capitaine de la petite natiõ des Algonquins m'apporta des lettres, qui portoient que ce Capitaine deſcendoit à Kebec pour voir le Capitaine des François. On le tient, diſoit ce Sauvage, pour grand perſonnage en noſtre pays on dit